

qu'il a fallu retarder la sortie de son dernier bulletin qui se trouve être un numéro double. A signaler : un article sur la tournée du groupe morvandiau " Faubourg de Boignard " en Afrique, sur le cornemuseux Gilles Desserprit, la rubrique langue et de nombreuses informations sur l'actualité de la musique traditionnelle en Morvan. Le numéro 20 F. Beaucoup d'informations dans ce numéro. A signaler que l'UGMM dispose d'un catalogue riche de nombreuses références. Ne manquez pas de le réclamer. (UGMM Maison de Pays BP4 21210 Saulieu)



Nécrologie

Marcel VIGREUX



A l'âge de 68 ans, Marcel Vigreux s'en est allé vaincu par la terrible maladie contre laquelle il avait pourtant lutté avec tant de courage et de dignité.

Sa famille était originaire de Ménessaire, mais c'est à Paris que Marcel Vigreux fait ses études, son père étant fonctionnaire dans la capitale. Après des débuts comme instituteur, il se remet à apprendre et s'oriente vers ce qui sera sa vie et sa passion : l'histoire.

Professeur agrégé au lycée Bonaparte à Autun, puis Maître de Conférence à l'Université de Bourgogne, Marcel consacre beaucoup de ses efforts et de son temps à l'histoire de sa chère petite patrie : le Morvan. C'est ainsi qu'en Sorbonne il soutient une thèse sur "Les paysans et notables du Morvan au XIX^e siècle" ; l'ouvrage publié lui valut le Prix Littéraire du Morvan - Henri Perruchot. Ce fut aussi au Parc naturel régional du Morvan, que notre ami Marcel Vigreux

exerça ses talents pour le bénéfice de tous : président du comité scientifique du Parc, puis premier vice-président du P. N. R. M., il préside l'A.R.O.R.M. (Association pour la Recherche sur l'Occupation et la Résistance en Morvan), aide beaucoup à la fondation du Musée de la Résistance à Saint-Brisson. Infatigable, Marcel écrit encore " La mémoire de Dun-les-Places ", " La Galvache et les galvachers " et bien d'autres publications, sans compter celles qu'il patronne et dirige avec ses étudiants en histoire. Rien d'étonnant, dès lors, qu'il ait été reçu Docteur ès lettres avec mention très honorable, qu'il fut élu Président de l'Académie du Morvan, et qu'il se soit vu attribuer la Légion d'Honneur ainsi que les Palmes Académiques. Vivant en Morvan depuis 1962, maire de Ménessaire depuis 1967, rien de ce qui était le Morvan ne lui était étranger ; jusqu'au bout, il participe aux travaux du Parc du Morvan et l'an dernier encore, à Lormes, il participe aux délibérations du jury du Prix Littéraire du Morvan. Une vie féconde, un attachement viscéral à sa région rurale, un courage qui fit l'admiration de tous, c'est à tout cela que nous rendons hommage. Adieu, Marcel Vigreux et que votre famille croie en notre sympathie attristée.

*Claude de RINCQUESEN,
Académie du Morvan,
Prix Littéraire du Morvan.*

Armand TAZARE

Armand Tazard est décédé en ce 1^{er} mai 2001 à un peu plus de 70 ans.

Qui était-il ?

Le Morvan a compté des centaines, des milliers de paires de bœufs et de vaches et ce pendant des siècles. Ces animaux de trait ont permis à l'homme d'exploiter la terre et les bois et de survivre dans un pays sans concession il y a peu encore.

Mais il faut une fin à tout ; les anciennes nourrices se sont éteintes les unes après les autres. Quelques-unes ont pu livrer des souvenirs, " directs " à des âges avancés. Un jour, la dernière bigouden bretonne à porter la coiffe partira aussi et il en est ainsi de tous ceux et celles qui, à une fin, s'en vont avec leurs usages et leurs particularités.

Armand Tazard est de ceux-ci. Il fut, en effet, le tout dernier cultivateur du Morvan et de la région Bourgogne à travailler avec deux bœufs et ce, jusqu'en 1989. Il était célibataire, vivait dans la maison de sa famille dont bien des membres furent galvachers, voituriers et migrants temporaires vers des régions plus clémentes. Il vivait à Corcelles, un hameau d'Anost et a livré aux uns et aux autres des souvenirs, se prêtant gentiment à la pose pour les nombreuses photos qu'on avait plaisir à faire de lui avec ses bêtes. C'était un homme de la terre, au patois primant sur le français, un homme discret et affable. Qu'il repose en paix dans l'au-delà des bouviers.

Philippe BERTE-LANGEREAU

